

SAHEL : SITUATION MÉTÉOROLOGIQUE ET ÉTAT DES CULTURES

Rapport N° 4 - 11 septembre 2000



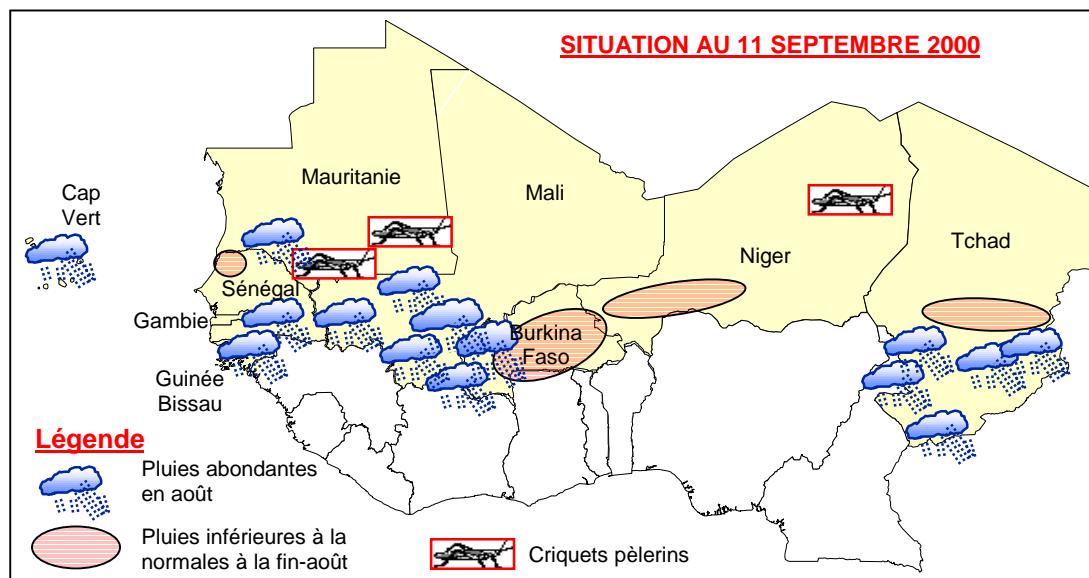
LE DEVELOPPEMENT DES CULTURES EST SATISFAISANT DANS L'UEST DU SAHEL MAIS S'EST DÉTÉRIORÉ DANS LE CENTRE ET L'EST DU BURKINA FASO, AU NIGER ET DANS LE NORD DU TCHAD

RESUME

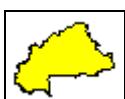
Suite à des précipitations généralement abondantes et bien réparties sur l'ensemble des zones agricoles du Sahel en juillet, les pluies sont restées abondantes sur la moitié ouest du Sahel au début du mois d'août, ont diminué à la mi-août pour finalement reprendre à la fin-août. Les pluies ont été particulièrement abondantes durant la première décennie au **Sénégal** (provoquant même des inondations dans plusieurs zones), en **Gambie** et en **Guinée Bissau**, durant le seconde décennie en **Mauritanie** et durant la troisième décennie au **Mali**. Dans le centre du Sahel, les pluies sont restées inférieures à la normale au **Burkina Faso**, sauf dans le sud et l'ouest. Au **Niger**, des pluies inférieures à la normale ont été enregistrées à la fin du mois d'août, tandis qu'au **Tchad**, les conditions de croissance des cultures étaient favorables dans la zone soudanienne et défavorables dans la zone sahélienne. Les images satellite de la première décennie de septembre montrent que la couverture nuageuse est restée présente au dessus des principales zones agricoles du Sahel mais que l'intensité des pluies a nettement diminué sauf au sud-ouest du Sénégal, en Gambie et au Tchad. Les pluies semblent bien inférieures à la normale au nord et sud-est du Sénégal, dans l'ouest du Mali et la plupart du Niger.

Le développement des cultures est globalement satisfaisant dans la moitié ouest du Sahel. Les faibles pluies ont affecté le développement des cultures dans le centre et l'est du Burkina Faso, dans la plus grande partie du Niger et dans la zone sahélienne du Tchad. Le retour des pluies est nécessaire dans ces zones afin d'éviter un stress hydrique ou un échec des cultures.

Grâce aux bonnes pluies de juillet, les pâturages se sont bien régénérés dans les zones pastorales du Sahel. Des attaques de sauteriaux ont été signalées au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Tchad. Une reproduction limitée de criquets pèlerins est en cours dans le sud et le centre de la Mauritanie. Quelques criquets sont probablement présents et en reproduction dans l'Adrar des Iforas au Mali et l'Aïr au Niger.



SITUATION PAR PAYS



BURKINA FASO : Des pluies inférieures à la normale dans le centre et l'est ont affecté le développement des cultures. En août, les précipitations ont été généralement supérieures à la normale et bien réparties dans le sud et l'ouest, étant particulièrement abondantes durant la première décade du mois. Par contre, les pluies ont été souvent inférieures à la normale en août sur la moitié est du pays, sauf dans l'extrême-nord à la fin du mois. Le cumul des pluies à la fin du mois d'août est généralement inférieur à la moyenne sauf dans l'ouest et le sud-ouest. Le mil et le sorgho sont au stade de la montaison. Le mil précoce est en cours de récolte dans le sud et le sud-est. Davantage de pluies sont nécessaires afin d'éviter un stress hydrique ou un échec des cultures dans le centre et l'est.

Les pâtures restent adéquates dans tout le pays et le niveau des réserves en eau est satisfaisant. Aucune activité significative de ravageurs des cultures n'a été signalée.



CAP VERT : L'arrivée des pluies régulières à la fin du mois de juillet a permis la généralisation des semis de maïs. Les semis de maïs ont progressé dans les îles agricoles suite l'arrivée des pluies à la fin du mois de juillet. Les pluies ont continué début août et sont devenues plus abondantes à la fin août, notamment sur les îles de Fogo, Santo Antão et Santiago. Cependant, les précipitations sont restées en général inférieures à la normale. Les cultures lèvent de manière satisfaisante et les pâtures se régénèrent bien.



GAMBIE : Le développement des cultures est généralement satisfaisant. Suite aux précipitations bien réparties et supérieures à la moyenne tombées de la fin-juin au début du mois d'août, les pluies ont décrue de manière significative durant la seconde décade d'août. Cependant, elles ont repris à la fin-août et sont restées abondantes début septembre, évitant un stress hydrique des cultures. Les céréales secondaires et le riz pluvial se développent de façon satisfaisante, alors que le riz transplanté récemment est au stade de la levée ou du tallage.



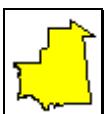
GUINEE BISSAU : Après la désalinisation des mangroves, le riz a été transplanté depuis les pépinières. Les pluies, régulières et bien distribuées au début du mois d'août, ont décrue significativement durant la seconde décade mais ont été particulièrement abondantes dans tout le pays durant la troisième décade d'août et début septembre. Les céréales secondaires dans l'est et le nord ont profité de ces fortes pluies pour se développer, ainsi que le riz récemment transplanté des pépinières dans les mangroves.

Les pâtures sont abondantes. La situation des ravageurs des cultures reste calme. Quelques attaques d'insectes ont été signalées dans le sud.



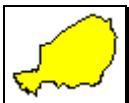
MALI : Les conditions de croissance des cultures sont dans l'ensemble favorables. Suite à des précipitations généralement régulières et bien distribuées en juin et juillet, les pluies sont restées abondantes au début du mois d'août. Elles ont décrue à la mi-août, notamment dans l'ouest, mais ont été supérieures à la normale durant la dernière décade d'août. Des pluies torrentielles ont causé 15 morts le 25 août à Abeïbara, dans le nord de Kidal. Début septembre, les précipitations sont restées bien réparties mais ont diminué en intensité. Les cultures poussent généralement de manière satisfaisante en dépit du léger stress hydrique signalé dans le centre-nord. Le mil et le sorgho sont aux stades montaison ou épiaison, le riz est au stade tallage/montaison. Le riz irrigué lève dans les zones Office Mopti et Ségou tandis qu'il est au stade tallage/montaison dans la zone de l'Office du Niger.

Les pâtrages sont généralement bons. Des attaques de sauteriaux ont été signalées dans la zone sahélienne et des traitements ont été entrepris. Un faible nombre de criquets pèlerins pourraient être présents et en reproduction à une faible échelle dans l'Adrar des Iforas.



MAURITANIE : Le développement des cultures est satisfaisant du fait de pluies généralement adéquates et bien réparties. Suite à la pluviométrie abondante de la fin du mois de juillet, les pluies sont restées généralement bien réparties et supérieures à la normale au mois d'août. Des pluies substantielles ont été enregistrées à la fin-août dans l'Assaba et le Gorgol. Grâce à ces bonnes pluies, les cultures se développent de manière satisfaisante. Les semis ou repiquages tardifs ont eu lieu jusqu'à la mi-fin-août.

Les pâtrages sont satisfaisants à travers tout le pays. Des attaques de sauteriaux ont été signalées dans le Brakna et le Gorgol. Un total de 878 hectares ont été traités contre les oiseaux granivores, notamment dans le Trarza. De petits nombres de criquets pèlerins étaient présents durant le mois d'août dans le sud du Brakna, dans le Trarza et dans les deux Hodhs. Une reproduction à faible échelle est en cours dans le Brakna et va se poursuivre dans les autres zones. Les populations pourraient se déplacer légèrement vers l'ouest lorsque la végétation commencera à sécher.



NIGER : Les pluies réduites de la fin-août et de début-septembre ont affecté le développement des cultures. Suite aux pluies régulières et bien distribuées de juillet, les précipitations sont restées généralement bien distribuées au début et à la mi-août. Cependant, elles ont diminué significativement durant la dernière décade d'août sur la moitié ouest des zones agricoles du pays et sont restées limitées début septembre. Les réserves en eau du sol étaient généralement suffisantes mais une amélioration des précipitations est nécessaire afin d'éviter un stress hydrique ou un échec des cultures. Le mil et le sorgho sont généralement au stade montaison ou floraison. Ils sont au stade épiaison dans le département de Maradi.

Des infestations de sauteriaux sont signalées dans diverses zones, notamment dans les départements de Diffa, Dosso, Maradi et Tahoua. Plusieurs milliers d'hectares ont été traités. Des traitements contre les oiseaux granivores ont été entrepris dans les départements de Diffa et Tahoua. Quelques criquets pèlerins ont été observés dans l'est de l'Aïr. Une reproduction à faible échelle pourrait être en cours dans l'est et le sud des montagnes de l'Aïr et dans le sud du Tamesna, où les conditions écologiques sont favorables.



SENEGAL : Le développement des cultures est généralement favorable. Des pluies abondantes à la fin-juillet et début-août ont causé des inondations localisées dans les zones de Dakar, Louga et Saint Louis. Elles ont ensuite fortement diminué durant la seconde décade d'août mais ont de nouveau augmenté à la fin-août, sauf dans le nord. Les réserves en eau du sol sont généralement suffisantes pour couvrir les besoins en eau des cultures et l'évolution végétative des cultures est normale dans toutes les zones agro-écologiques. Cependant, les pluies réduites dans le nord fin août/début septembre et dans le sud-est début septembre pourraient causer un stress hydrique.

L'état des pâtrages est satisfaisant suite aux fortes pluies de la fin-juillet/début-août. Des attaques de sauteriaux ont été signalées dans les départements de Bambey, Gossas, M'Bour, Tivaouane et Thiès. Des infestations d'insectes et de rongeurs ont aussi été signalées. En date du 29 août, 41 500 hectares ont été traités, dont 17 000 hectares contre les sauteriaux.

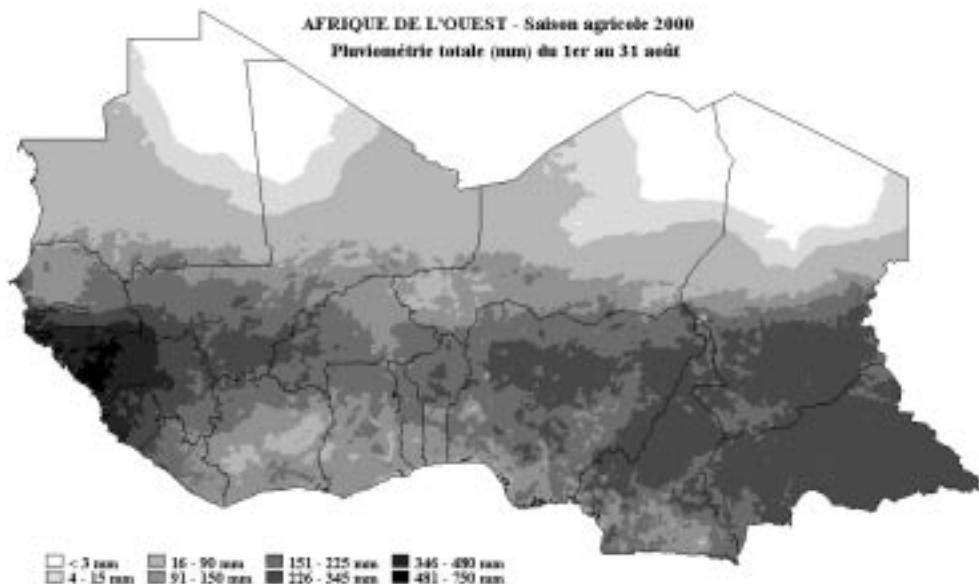


TCHAD : Le développement des cultures est satisfaisant dans la zone soudanienne mais pas dans la zone sahélienne. Les pluies bien réparties et souvent supérieures à la moyenne de juillet, notamment durant la troisième décade, sont restées, durant le mois d'août, généralement adéquates dans les zones soudanienne et soudano-sahélienne, mais inférieures à la moyenne dans la zone sahélienne. Les précipitations sont restées abondantes début septembre sauf dans l'est de la zone sahélienne. Les céréales secondaires croissent de manière satisfaisante dans la zone soudanienne. Par contre, dans la zone sahélienne, le mil et le sorgho au stade tallage/montaison attendent une amélioration des pluies pour couvrir leurs besoins en eau durant cette phase critique du développement.

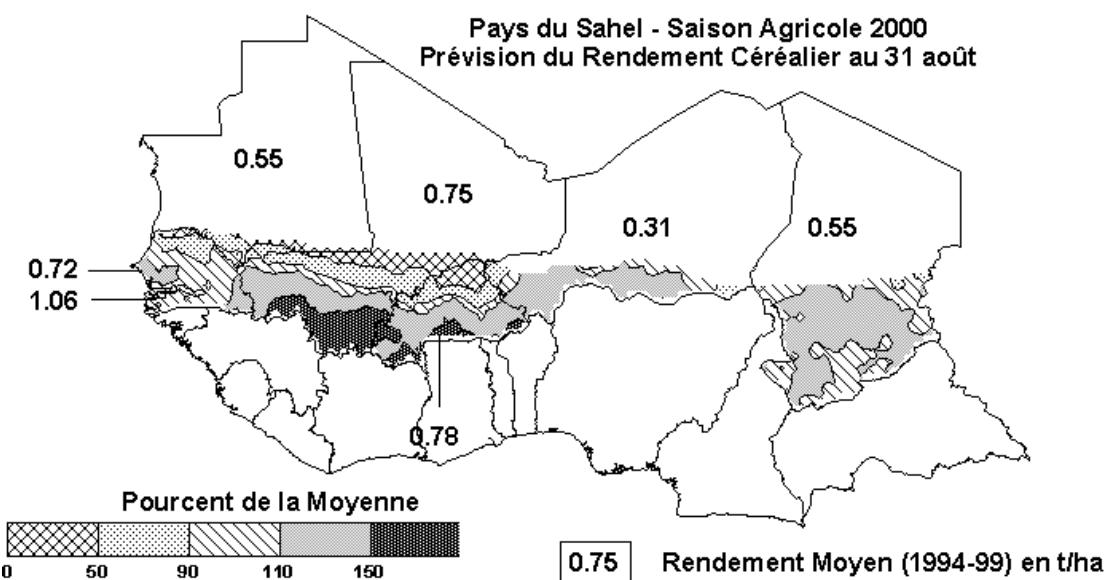
Les pâturages sont abondants dans les zones sahélienne et soudanienne. Des attaques de sauteriaux ont été signalées dans les régions de Chari-Baguirmi, Lac et Ouaddaï. Des oiseaux granivores ont causé quelques dégâts au mil et au maïs dans la préfecture de Guéra (zone de Mangalmé). Aucune activité de criquets pèlerins n'est signalée, mais des criquets migrateurs ont été vus dans la zone d'Ati, le long de la rivière Batha.

CARTES DES PRÉCIPITATIONS TOTALES ET DES PRÉVISIONS DE RENDEMENT

La première carte indique les quantités totales de pluies du 1^{er} au 31 août. Les données sont extraites de rapports de terrain de la FAO et de l'imagerie satellitaire d'estimation des pluies (*RainFall Estimate - RFE*) produite par le projet NOAA/USGS/FEWS/USAID. Les images RFE sont obtenues par interpolation de divers paramètres enregistrés au sol et de ceux obtenus grâce à des mesures de télédétection telles que : précipitations, humidité relative, vitesse du vent, altitude, températures des nuages froids.



La seconde carte présente les prévisions de rendement en céréales (maïs, mil, sorgho), pour la campagne 2000 dans les pays du Sahel, sous forme de pourcentage du rendement moyen durant la période 1993-99. La carte est obtenue en appliquant à chaque pays une fonction de rendement qui relie, en termes statistiques pour la période 1982-99, les paramètres de sortie du modèle FAO de balance hydrique spécifiques aux cultures au rendement cultural. Pour l'an 2000, le modèle de balance hydrique utilise les précipitations observées ou estimées par l'imagerie satellitaire jusqu'au 31 août et les pluies moyennes du 1^{er} septembre à la fin du cycle cultural.



Source des données : NOAA – Préparé par : FAO, SDRN, *Groupe Agrométéorologie*

Voici le quatrième rapport du SMIAR sur les conditions météorologiques et l'état des cultures dans les pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest en 2000. L'aire géographique couverte par ces rapports comprend les neuf pays membres du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), à savoir Burkina Faso, Cap Vert, Gambie, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad. Ces rapports seront établis tous les mois de juin à novembre. Le rapport final pour l'année 2000, contenant les premières estimations de production, sera publié fin-novembre.

Ces rapports sont établis en utilisant des données fournies par les représentations de la FAO dans les pays, le Groupe agrométéorologique et Groupe de surveillance de l'environnement (SDRN), le Groupe acidiens, migrants nuisibles et opérations d'urgence (ECLO), le Service des opérations spéciales de secours (TCOR), le Programme alimentaire mondial (PAM), ainsi que diverses organisations non gouvernementales (ONG). Pour le présent rapport ont été utilisés les données pluviométriques locales, l'imagerie satellitaire fournie par FAO/ARTEMIS, les rapports de terrain et informations communiquées par les représentants de la FAO jusqu'au **31 août**. Les images satellites de la première décennie de septembre ont été également analysées pour une dernière mise à jour.

Dans ces rapports sont mentionnées quatre **zones écoclimatiques** qui se différencient par le niveau de leurs précipitations annuelles moyennes et leurs caractéristiques agricoles (zone sahélienne, zone soudano-sahélienne, zone soudanienne et zone guinéenne). Ces zones sont décrites ci-dessous :

Zone sahélienne : Les précipitations annuelles moyennes varient de 250 à 500 mm. C'est la zone située à la limite de la végétation pérenne; là où les précipitations sont inférieures à 350 mm, il n'y a que des pâturages et, parfois, des cultures céréalières à cycle court résistant à la sécheresse; dans cette zone, toutes les activités agricoles sont hautement aléatoires.

Zone soudano-sahélienne : Les précipitations annuelles se situent entre 500 et 900 mm. Là où elles sont inférieures à 700 mm, on pratique surtout des cultures ayant un cycle de végétation bref de 90 jours, c'est-à-dire principalement du sorgo et du mil.

Zone soudanienne : Les précipitations annuelles moyennes varient de 900 à 1 100 mm. La plupart des céréales cultivées ont un cycle de végétation de 120 jours ou plus. C'est la zone où l'on produit l'essentiel des céréales, notamment du maïs, des racines et tubercules, et des cultures de rapport.

Zone guinéenne : Les précipitations annuelles moyennes dépassent 1 100 mm. Font partie de cette zone, où il est plus facile de cultiver des racines, la Guinée-Bissau et une petite partie du Sud Burkina Faso, du Sud Mali et de l'extrême Sud du Tchad.

Veuillez noter que ce rapport est disponible en français et en anglais sur le **World Wide Web de l'Internet** à l'adresse suivante : <HTTP://www.fao.org/giews/french/smiar.htm> puis cliquer sur 'Suivi de l'hivernage au Sahel'.

Il est également possible de recevoir automatiquement ce rapport par **courrier électronique** dès sa parution, en s'inscrivant sur la liste de diffusion (ListServ) SMIARSahel. Pour cela, il faut envoyer un courrier électronique au gestionnaire de listes de la FAO à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org, laisser en blanc la ligne « objet du message » et taper le message suivant : *subscribe SMIARSahel-L*

Pour recevoir le rapport en anglais, envoyer le message : *subscribe GIEWSSahel-L*

Pour se désinscrire de la liste, envoyer le message : *unsubscribe SMIARSahel-L* (ou *unsubscribe GIEWSSahel-L*)

Le présent rapport a été rédigé pour usage officiel seulement sous la responsabilité du secrétariat de la FAO, sur la base d'informations provenant de sources officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de contacter pour plus de détails si nécessaire :

M. Abdur Rashid, Chef, Système Mondial d'Information et d'Alerte Rapide,
Siège central de la FAO, Rome
Télécopie N° 0039-06-5705-4495
Courrier électronique : GIEWS1@FAO.ORG